

Le Télégramme

« J'en suis tombée follement amoureuse ! » : Kristina Kuusisto, le bandonéon à cœur, en concert à Carhaix avec Nuit d'été

Article réservé aux abonnés
Par Jean-Noël Potin

Le 01 septembre 2024 à 07h30

Le troisième volet de la 12e Saison musicale de l'église de Plouguer, à Carhaix, accueille la formation Nuit d'été, exceptionnellement en version duo. Rencontre avec la bandonéoniste virtuose, Kristina Kuusisto.



D'origine finlandaise, Kristina Kuusisto est devenue une très grande interprète du bandonéon, dont elle joue depuis quatre ans au sein du trio Nuit d'été. (Photo Kristina Kuusisto)

Comment est né le trio Nuit d'été ?

Le groupe est le fruit du confinement. Emmanuelle Huteau et Camille Aubret sont spécialistes de musique ancienne, et moi, je joue plutôt des musiques contemporaines et du tango. On se connaissait sans avoir jamais joué ensemble. Au moment du confinement, comme on habitait toutes à moins d'un kilomètre les unes des autres, on a pu se retrouver pour jouer. Juste avant la crise sanitaire, j'organisais des concerts à la chapelle Saint-Yves, à Loguivy-Plougras, et j'avais invité Camille à venir jouer un solo de violon. Elle m'avait demandé de jouer un morceau du compositeur

estonien Arvo Pärt dans son propre concert. Or, je rêvais précisément d'en jouer... Tout s'est tellement bien passé que nous avons décidé de poursuivre sur notre lancée.

Comment s'est développé votre répertoire ?

On s'est dit d'emblée qu'on jouerait uniquement la musique qui nous plaît. On n'est donc pas coincées dans un style. Les concerts se sont vite enchaînés et le répertoire n'a cessé d'évoluer. On s'entend bien, tout se passe à merveille et on joue dans des endroits magnifiques...

Personnellement, j'adore explorer de nouveaux horizons avec mon instrument, le bandonéon, qui n'était pas du tout utilisé dans la musique ancienne.

Le trio vient de sortir son tout premier album, « Toutes les nuits ».

Celui-ci a été enregistré [au studio Near Death Experience d'Éric Cervera, à Lanmeur](#). Nous le proposerons à la vente lors du concert de ce dimanche, à Carhaix.

En l'absence d'Emmanuelle Huteau, comment se déroulera le concert ?

Notre répertoire comporte déjà plusieurs duos. C'est donc ce que nous présenterons. Nous compléterons avec des solos, puisque nous avons toutes un répertoire solo également. Nous interpréterons du Piazzola, du Bach, du Philip Glass, un morceau d'Arvo Pärt, et peut-être aussi quelques compositions personnelles.

À lire sur le sujet [À Morlaix, « Nuit d'été Trio » sort son premier disque](#)

D'où êtes-vous originaire ?

Je suis Finlandaise et j'ai obtenu une maîtrise en accordéon classique dans le plus grand conservatoire de Scandinavie, à Helsinki. Je suis venue en France il y a 29 ans pour me spécialiser en bandonéon au conservatoire de Gennevilliers (92), où enseignait le maître argentin Juan José Mosalini. Au départ, je suis venue juste pour six mois pour préparer mon diplôme final en accordéon. Mais je suis tombée follement amoureuse du bandonéon entre-temps. Une fois mon diplôme du conservatoire en poche, je suis donc revenue à Paris pour tout recommencer, mais cette fois avec le bandonéon, qui est très différent de l'accordéon. C'est le son que j'avais toujours cherché à obtenir avec mon accordéon.

Comment avez-vous abouti en Bretagne ?

J'ai épousé un Breton et il m'y a entraînée. Je n'ai plus envie de partir ! C'est une région magnifique où les gens sont sympas et où il y a beaucoup de culture et de musique. Je suis en train de déménager dans la région de Guingamp (22). Depuis plusieurs années, j'enseigne l'accordéon et le bandonéon à l'[École de musique du Kreiz Breizh, à Rostrenen](#).